Fribourg, Suisse. — 47me année. — N° 60 | Le numéro 5 centimes | Lundi 12 mars 1917

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 —	7 —	14 —
Etranger	» 3 —	8 —	14 —	28 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
Compte de chèque postal IIa 54.

O. I. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

M. V. X.

Nouvelles du jour

Prise de Bagdad par les Anglais.

Bagdad est tombé, hier dimanche, aux mains des Anglais. Le général Maude, qui commande les troupes anglo-indiennes de Mésopotamie, a ainsi effacé la tache de la défaite du général Townshend à Ctésiphon et de la capitulation de Kout-el-Amara ; le prestige britannique, qui avait été cruellement abaissé aux yeux des Asiatiques, se redresse, brillamment vengé et plus glorieux que jamais. C'est là une affaire capitale pour l'Angleterre ; aussi, comme elle ne mesure pas la reconnaissance et les honneurs aux généraux qui l'ont bien servie, le général Maude peut-il être sûr de recueillir l'enthousiaste hommage de ses compatriotes et les plus hautes félicitations de son gouvernement et de son souverain. Son nom passera à la postérité auréolé de la même gloire qui nimbait le front de lord Kitchener depuis la prise de Khartoum.

Les Turcs avaient, dit-on, trois divisions à Kout-el-Amara, qu'ils durent évacuer le 26 février, devant la supériorité des forces anglo-indiennes. Ils s'étaient repliés vers le nord, en disputant à peine le terrain à l'ennemi. On fut surpris de la rapidité avec laquelle les troupes du général Maude avançaient. Le 7 mars, on apprenait que la cavalerie anglaise avait déjà franchi les cent quarante kilomètres qui séparent Kout-el-Amara de Ctésiphon, au sud de Bagdad. On pensait que là, du moins, les Turcs allaient faire front à leurs poursuivants et que Bagdad, s'il devait tomber, serait le prix d'une grande bataille. Mais ces prévisions ne se sont pas réalisées ; l'avant-garde anglo-indienne a suffi à faire céder les Turcs et Bagdad est tombé après une lutte de courte durée et qui ne paraît pas avoir été acharnée.

Bagdad est, comme l'on sait, un des plus grands marchés de l'Orient. L'ancienne capitale des califes abbassides, qui eut une prospérité inouïe jusqu'à ce que les hordes de Tamerlan l'eussent réduite en décombres, jouit d'une situation exceptionnellement favorable, sur une des routes qui amènent en Turquie les produits de l'Inde et de la Perse.

On sait aussi de quelle opiniâtre lutte diplomatique Bagdad a été l'enjeu, au cours de ces dernières années, entre l'Allemagne et l'Angleterre. Celle-ci, qui s'est installée dans le golfe Persique, aspirait à rayonner vers le nord, de façon à faire rentrer la Perse et la Mésopotamie dans la sphère de ses intérêts. L'Allemagne, de son côté, cherchant à se mettre en communication avec l'Orient, avait conçu le projet de la fameuse ligne Berlin-Vienne-Constantinople-Bagdad, qui devait servir à l'expansion commerciale allemande. La diplomatie impériale avait gagné la partie et la ligne de Bagdad avait été concessionnée à des Allemands. De Constantinople à Alep, soit sur une longueur de treize cents kilomètres à travers l'Asie Mineure, la ligne est construite, à l'exception d'un tunnel dans le Taurus ; d'Alep à Bagdad, il y a un millier de kilomètres ; les rails sont posés sur la moitié environ du trajet : d'Alep à Ras-el-Aïn, le long de la lisière sud de l'Arménie, et de Samara à Bagdad, le long du Tigre.

Les Anglais, en se saisissant du point terminus de la ligne de Bagdad, prennent donc une revanche sur la diplomatie allemande et se munissent d'un gage précieux pour l'heure des discussions sur les conditions de paix.

Si l'on se représente la situation excentrique de Bagdad, à plus de deux mille kilomètres de Constantinople et à mille kilomètres de la place d'étapes d'Alep, au bout d'une ligne ferrée inachevée, on peut imaginer quelles peines les Turcs ont eues jusqu'à présent pour le garder contre les entreprises anglaises. Aussi le commandement britannique avait-il cru tout d'abord que la conquête de Bagdad serait l'affaire d'un coup de main, du genre des expéditions coloniales. L'échec de Townshend l'a fait revenir de cette erreur et lui a montré qu'il fallait organiser une campagne en règle pour avoir chance de succès.

A quoi faut-il attribuer l'affaiblissement de la résistance turque ? A la concentration des forces disponibles sur les théâtres européens ? A la pénurie des effectifs ? On ne sait. En tout cas, on constate que, après l'Arménie, après la Syrie méridionale, les Turcs se sont laissé entamer gravement sur la troisième face de leur domaine asiatique : la Mésopotamie, où ils viennent d'être défaits, et la région persane, d'où leurs détachements se replient à marches forcées vers l'ouest, afin de regagner la vallée du Tigre avant que la retraite soit coupée.

***

Un nouveau pas vient d'être fait par M. Wilson. Fort de l'avis des deux grands partis historiques et de la consultation du plus haut magistrat de l'ordre judiciaire, le président des Etats-Unis a ordonné d'armer les navires de commerce, afin de répondre aux attaques des sous-marins allemands et même de les prévenir. Il a convoqué le Congrès, pour le 18 mars, en session extraordinaire, pour exposer les motifs de sa détermination et la faire ratifier.

D'ici là, les premiers navires de commerce seront partis. Le vote du Congrès américain coïncidera avec leur approche de la zone dangereuse, comme pour donner à l'Allemagne un suprême avertissement sur la conséquence du torpillage d'un bâtiment flottant sous la protection du drapeau étoilé.

***

Un communiqué Havas annonce que la dernière séance de la Chambre française a laissé un malaise et qu'il serait question de provoquer un grand débat sur la politique générale, afin de permettre au gouvernement et à ses adversaires de s'expliquer.

M. Briand a des ennemis irréductibles, et, chaque fois qu'il croit avoir terrassé le dragon, il s'aperçoit que le monstre se relève bientôt plus menaçant que jamais. La semaine qui vient de finir a été consacrée par les députés à discuter la question du ravitaillement. La France manque de charbon et elle risque de manquer de blé. Et l'on pousse aussitôt le cri habituel : « C'est la faute au gouvernement ! » Le ministre du ravitaillement, M. Herriot, a démontré qu'il avait fait tout son possible, mais il n'a pas tardé à constater qu'il était plus facile d'organiser la foire de Lyon que de faire taire les bateleurs de la foire du Palais-Bourbon. Vendredi soir, comme on l'a vu par nos dépêches de samedi, M. Briand a dû prendre la parole pour défendre son collègue et donner une conclusion au débat qui, du terrain économique, avait glissé sur le terrain politique. M. Klotz, qui fut jadis ministre des finances et qui trouve que le cabinet dont il n'est pas membre a la vie trop dure, a accusé le gouvernement de n'avoir pas de programme économique. M. Briand lui a répondu ; mais le discours du chef a été haché d'interruptions. Quelqu'un lui a crié : « Dans une situation pareille, M. Asquith est parti. » Et, quand M. Briand, demandant un vote de confiance, a dit que la situation devait être réglée de façon nette, un autre interrupteur lui a jeté : « La situation est nette, c'est la famine. » Ces hardiesses font présager le coup de pied de l'âne.

Au moment du vote sur l'ordre du jour de confiance, les opposants pratiquèrent une abstention systématique, et l'ordre du jour ne réunit pas le nombre de voix nécessaire : la moitié du nombre total des députés. Il fallut suspendre la séance, battre le rappel, et, une demi-heure après, au second vote, ce quorum ne fut dépassé que de seize voix. M. Briand, qui a tant de fois savouré la popularité, ne veut plus gouverner dans une atmosphère de mécontentement. Il demande à vaincre ses ennemis ou à mourir sous leurs coups. Si le général Nivelle remportait prochainement une victoire, le triomphe parlementaire de M. Briand serait certain.

***

L'amiral Corsi, ministre de la marine, que les journaux interventionnistes ont attaqué furieusement pour sa prétendue incompétence, a obtenu un beau succès à la Chambre italienne, en indiquant les moyens employés jusqu'ici pour protéger la flotte marchande contre les sous-marins. Le 60 % des vaisseaux de commerce, a-t-il dit, ont été armés de canons, de sorte que plus de mille canons ont été déjà fournis et qu'il est difficile de satisfaire rapidement toutes les demandes. Des centaines d'appareils de télégraphie sans fil ont été installés sur les vaisseaux marchands par les soins de la marine royale et de la compagnie Marconi. Bientôt tous les navires seront pourvus de canons et d'appareils radiotélégraphiques. Le gouvernement a décidé, en outre, de faire naviguer les vaisseaux de commerce en convois escortés par des vaisseaux de guerre ; ce système présente, à côté de quelques inconvénients, de très grands avantages.

Nos négociations économiques avec les Etats belligérants

Le sixième rapport du Conseil fédéral sur les *mesures prises par lui en vertu de ses pleins pouvoirs*, expose notamment la question des arrangements conclus entre la Suisse et l'Allemagne au sujet du fer et du charbon. Ce passage mérite d'être cité en entier :

Dans la note verbale au Conseil fédéral, le 16 novembre 1916, les gouvernements français, anglais et italien s'exprimaient comme suit :

« En ce qui concerne le charbon, les gouvernements français, anglais et italien étaient fondés à penser que les accords en vertu desquels la Suisse pouvait continuer, pendant la durée de la guerre, à être approvisionnée en céréales par l'intermédiaire des pays de l'Entente, et en charbon par l'intermédiaire de l'Allemagne, devraient rester indépendants de toutes compensations ou autres mesures de guerre. C'est donc avec regret que les gouvernements français, anglais et italien constatent que, par son récent accord avec l'Allemagne, le gouvernement fédéral a consenti à aider les autorités allemandes dans leurs efforts pour établir des distinctions entre les diverses maisons suisses qui font usage de charbon et de coke allemand, *système auquel, jusqu'à ce jour*, le gouvernement fédéral avait paru très opposé.

« Cette concession se trouve aggravée du fait que tous les stocks existants tombent sous le coup des prohibitions édictées contre les produits importés antérieurement à l'arrangement. De nombreuses maisons travaillant pour l'Entente se trouvent ainsi complètement privées de leur légitime propriété et empêchées d'exécuter les marchés qu'elles avaient conclus dans les pays de l'Entente.

« C'est là un fait si inusité et de telles conséquences que les gouvernements de l'Entente ne peuvent qu'en éprouver une profonde surprise et réclamer pour eux la même faculté d'établir des distinctions analogues et de refuser des permis pour l'exportation en Suisse par la S. S. S. ou autrement de toutes matières premières destinées à des maisons ou à des individus qui sont exclusivement occupés à la fabrication de matériel de guerre pour les Empires centraux. »

Voici, sur ce point, la réponse du Conseil fédéral :

« Le Conseil fédéral ne saurait voir dans cette solution de principe une rupture, au préjudice des pays de l'Entente, de l'égalité de traitement entre les deux groupes de belligérants. Au contraire, une comparaison des prescriptions qui règlent les relations économiques entre ces deux groupes montre que les dispositions de la S. S. S. restreignent l'activité de l'industrie suisse à un plus haut degré que l'arrangement entre la Suisse et l'Allemagne, sans qu'il soit besoin de rappeler que, du côté des Empires centraux, il s'agit presque exclusivement de l'autorisation d'employer leurs propres produits, alors que, du côté des pays de l'Entente, il ne s'agit en grande partie que d'*autorisations de transit*.

« En particulier, l'interdiction d'employer du charbon allemand pour la fabrication d'armes, de munitions et d'explosifs destinés aux pays de l'Entente n'a jamais été considérée comme une mesure inéquitable.

« A propos d'une observation faite en passant dans la note collective, il y a lieu de remarquer que le Conseil fédéral n'a jamais *reçu du gouvernement allemand d'assurance* au sujet de la *fourniture* de charbon, à plus forte raison au sujet de la fourniture de charbon sans conditions ; le Conseil fédéral n'a reçu en 1914 que l'assurance qu'aucun obstacle ne serait mis aux *transports* de charbon.

« La note collective reproche au Conseil fédéral d'avoir aidé les autorités allemandes dans leurs efforts pour établir des distinctions entre les diverses maisons qui font usage de charbon allemand. La vérité est que le Conseil fédéral s'est efforcé, tout au contraire, de faire supprimer le système des « listes noires » et de le remplacer par une réglementation qui prévoit une commission d'exportation constituée sur le modèle de la commissin d'exportation qui est en relations avec la S. S. S.

« La note collective exprime la profonde surprise des gouvernements de l'Entente de ce que les marchandises importées antérieurement à l'arrangement entre la Suisse et l'Allemagne tombent sous le coup des prohibitions édictées, d'où il résulte que de nombreuses maisons travaillant pour l'Entente se trouvent privées de leur légitime propriété et empêchées d'exécuter les marchés qu'elles avaient conclus. C'est là, dit la note collective, « un fait inusité ».

« Le Conseil fédéral ne peut s'empêcher de marquer son étonnement de ce qu'on n'ait pas pris garde — semble-t-il — que le même principe a été admis tel quel dans les prescriptions en vigueur pour la S. S. S. Non seulement les marchandises qui se trouvaient en Suisse au moment de la constitution de la S. S. S. ont été soumises sans autre aux restrictions apportées à l'exportation ; mais les restrictions édictées plus tard furent appliquées dans certains cas à toutes les marchandises qui se trouvaient en Suisse au moment où furent édictées ces dispositions, sans égard aux droits du propriétaire qui les avait importées en Suisse sans conditions et d'une manière parfaitement légitime, comme sans égards aux marchés qu'il avait conclus.

« Il ne faut d'ailleurs pas oublier que, pour une des catégories les plus importantes de matériel de guerre dans le sens le plus large du mot, à savoir pour les machines-outils servant à préparer les munitions, toutes les concessions possibles ont été faites dans la période de transition. »

Le Conseil fédéral publie ensuite les notes échangées entre l'Entente et la Suisse. Les négociations ne sont pas encore terminées. Le Conseil fédéral fait remarquer que ces négociations ont pris, cependant, un cours satisfaisant, mais qu'un certain nombre de vœux émis de part et d'autre n'ont pu encore aboutir.

Notre ravitaillement

Notre seul port d'importation

Suivant une information de la *National Zeitung*, les études pour l'utilisation de Port-Vendres, entre Cette et la frontière espagnole, pour le ravitaillement de la Suisse, ont abouti à un résultat négatif. Les installations de Port-Vendres ne sont pas appropriées pour nos transports. En outre, les autorités françaises considèrent que ce port ne peut être disponible pour notre importation.

Il ne reste donc à la Suisse qu'à se contenter du port de Cette. Et il se confirme qu'un seul train circule chaque jour entre ce port et notre frontière. Mais il ne s'agit que d'une mesure provisoire, nécessitée par les transports actuels qui ont lieu en France. On espère que le service de trois trains par jour reprendra bientôt régulièrement.

Il y a encore, dans les ports de Marseille et de Cette, de grandes quantités de marchandises *à destination de la Suisse*.

D'autre part, deux navires chargés de maïs pour la Suisse viennent d'entrer dans le port de Cette.

A propos des exportations de bétail

Contrairement aux bruits qui courent dans certains milieux, au sujet de prochaines exportations considérables de bétail en Allemagne, on annonce de bonne source qu'il n'est pas question d'envoyer prochainement en Allemagne plus que les 3,000 à 4,000 têtes représentant le solde des 45,000 têtes dont l'exportation a été stipulée par la convention germano-suisse de septembre 1916, en échange de pommes de terre et d'autres marchandises.

En Valais

Sion, 10 mars.

Par arrêté du 8 mars, le Conseil d'Etat a déclaré d'utilité publique les mesures à prendre pour développer la production agricole. Les communes ont l'obligation de faire cultiver sur leur territoire la plus grande étendue possible de terrain propre à la production des plantes sarclées et des céréales. Elles sont autorisées à affermer dans ce but, par voie de contrainte, contre rémunération équitable, pour leur compte ou pour celui de sociétés, syndicats, etc., pour les années 1917 et 1918, les terrains agricoles laissés incultes, les terrains mal cultivés, les vignes abandonnées. Dans le but d'obtenir l'utilisation de toute la main-d'œuvre disponible, les conseils communaux peuvent exiger, pour les travaux agricoles, le concours de toutes les personnes aptes à ces travaux, y compris les écoliers en âge de travailler et les ouvriers occupés à d'autres travaux. Les communes auront à supprimer tous les travaux publics qui ne sont pas absolument urgents, afin de s'assurer la main-d'œuvre nécessaire pour l'intensification de la production agricole et pour l'exécution d'améliorations foncières. Le subside de l'Etat sera de 20 % pour le défrichement des terrains incultes, jusqu'au maximum de 300 fr. l'hectare. Les contraventions sont punies d'amendes pouvant s'élever jusqu'à 5000 fr.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 9 mars

Communiqué français de samedi, 10 mars, à 3 h. de l'après-midi :

Au sud de l'Avre, nous avons effectué, dans la journée d'hier, divers coups de main qui nous ont permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de ramener des prisonniers.

A l'est d'Harmancourt, nos détachements ont pénétré dans la troisième tranchée allemande complètement bouleversée par nos tirs d'artillerie.

Au nord-est de Soissons, vers Crouy, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, nous avons fait une dizaine de prisonniers.

Deux tentatives ennemies sur nos petits postes de la région de Reims ont échoué sous nos feux.

En Champagne, la nuit a été marquée par une lutte acharnée en quelques points du front butte du Mesnil-Maisons de Champagne. Les Allemands ont tenté, à plusieurs reprises, de nous reprendre les tranchées que nous avons conquises à la gauche du secteur. Après des alternatives d'avance et de recul, nous avons finalement rejeté l'ennemi et réalisé des progrès. Sur la droite du secteur, les tentatives des Allemands ont été brisées par nos feux et nous avons maintenu toutes nos positions.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont de nouveau attaqué les tranchées reprises par nous au nord du bois des Caurières. Nos contre-attaques immédiates ont refoulé l'adversaire de quelques éléments de tranchées où il avait réussi à pénétrer tout d'abord.

***

Communiqué allemand de samedi, 10 mars :

Au sud de l'Avre, les Français ont attaqué des parties de nos tranchées, près de Loucourt, au sud de Crapeaumesnil. Ils ont été repoussés dans un corps à corps. Douze prisonniers sont restés entre nos mains.

A l'est de Reims, nos détachements ont ramené 14 soldats des lignes ennemies.

Dans la Champagne occidentale, des Russes, commandés par des officiers français, ont avancé des deux côtés de Prosnes contre nos positions. Des détachements entrés en quelques endroits, ont été repoussés par notre contre-attaque.

Au sud de Ripont, de nouveaux combats se sont engagés à l'ouest de la ferme de Champagne, qui a changé plusieurs fois de possesseur. Les combats n'ont pas amené de changement essentiel dans la situation. 55 prisonniers y sont restés entre nos mains.

Sur la rive occidentale de la Meuse, une attaque française près du bois Cheppy est restée sans effet.

A l'est de la Meuse, nos détachements d'assaut sont entrés dans le bois des Caurières et sont revenus avec 6 officiers, 200 soldats et 2 mitrailleuses. Le reste de la garnison de la tranchée française a échappé par une fuite rapide.

De même, près de Flirey, entre la Meuse et la Moselle, une entreprise de détachements d'assaut a réussi conformément au plan. 15 prisonniers ont été ramenés.

Journée du 10 mars

Communiqué français de samedi, 10 mars, à 11 h. du soir :

Au sud de l'Avre, le tir de nos batteries a fait exploser un dépôt de munitions ennemi près d'Echelles-Saint-Aurin.

En Champagne, lutte d'artillerie assez violente dans les secteurs de Saint-Hilaire-le-Grand et des Maisons de Champagne. Aucune action d'infanterie.

***

Communiqué anglais de samedi, 10 mars, à 8 h. 50 min. du soir :

Nous avons attaqué et enlevé aujourd'hui le village d'Irles et les organisations défensives avoisinantes. L'avance réalisée s'étend sur un front de près de cinq kilomètres.

Un grand nombre de prisonniers sont tombés entre nos mains. Plus de 100 ont déjà été dénombrés. Quatre mortiers et quinze mitrailleuses ont été capturés. Nos pertes sont légères.

***

Communiqué allemand de samedi soir, 10 mars :

Par un temps favorable, combat en terrain avancé dans la région de l'Ancre.

En Champagne, l'activité a repris le soir.

***

Communiqué français du 11 mars, à 3 h. de l'après-midi :

Les Français ont réussi un coup de main sur les tranchées allemandes dans la région de Lassigny et de Canny-sur-Matz, et en Woëvre au nord du bois de Jury. Au cours de ces actions, ils ont fait une quinzaine de prisonniers et capturé une mitrailleuse.

Assez grande activité des deux artilleries dans le secteur de Maisons de Champagne.

En Alsace, une tentative allemande sur nos petits postes du Largitzen a échoué sous nos feux.

* * *

Communiqué allemand du 11 mars :

En avant de notre nouveau front sur l'Ancre s'est produit hier un vif combat d'artillerie. Il y a eu près d'Irles des engagements d'infanterie après lesquels nos détachements d'arrière-gardes se sont retirés, sur l'ordre reçu, sur nos positions principales.

Entre l'Ancre et l'Oise, des attaques françaises déclanchées après un feu violent sont restées sans effet.

En Champagne, les Français ont renouvelé dans la soirée leurs attaques contre nos positions sur la pente méridionale de la hauteur 185 et des deux côtés de la ferme de Champagne. Malgré la mise en ligne de forces importantes et une grande consommation de munitions, ils ont été partout repoussés et ont subi des pertes sanglantes.

Journée du 11 mars

Communiqué français d'hier dimanche, 11 mars, à 11 h. du soir :

Dans la région de Nouvron, au nord de l'Aisne, grande activité des deux artilleries. Une tentative de coup de main sur un saillant de nos lignes, au nord-ouest de Reims, a été arrêtée net par nos feux et a coûté des pertes à l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, une autre tentative de l'ennemi, dans la région de Bezonvaux, a complètement échoué.

Sur la rive gauche, nous avons exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de Forges. Un dépôt de munitions a fait explosion.

Canonnade intermittente sur le reste du front, plus vive dans les secteurs de Maisons de Champagne et de Navarin.

La nuit dernière, un avion allemand a jeté des bombes sur Belfort, ne causant ni pertes ni dégâts.

* * *

Communiqué anglais d'hier dimanche, 11 mars, à 10 h. du soir :

Hier, le nombre des prisonniers faits par nous au cours des opérations qui ont abouti à la prise d'Irles, s'est élevé à 292, dont 3 officiers. Ce chiffre comprend les prisonniers annoncés dans le précédent communiqué.

Deux détachements qui se formaient en vue d'entreprendre des attaques la nuit dernière, à l'ouest et au nord-ouest de l'Ancre, ont été pris sous nos feux d'artillerie avant que leurs mouvements aient pu se développer.

L'artillerie a montré de part et d'autre une grande activité au cours de la nuit et de la journée dans la région de la Somme et de l'Ancre, au sud d'Arras et dans les secteurs d'Armentières et d'Ypres.

* * *

Communiqué allemand d'hier soir dimanche, 11 mars :

Sur l'Ancre, entre l'Avre et l'Oise, en Champagne et des deux côtés de la Mense, vive activité de feu.

En Alsace

Bâle, 11 mars.

La nuit de samedi à dimanche, éclairée par un clair de lune superbe, a été employée par les belligérants à de violentes actions. Des rafales ininterrompues, scandées par l'artillerie lourde, ont troublé le repos nocturne de 11 h. jusqu'à l'aube. Après une interruption de quelques heures, la canonnade a repris vers dix heures du matin.

La prise de Bagdad

Londres, 11 mars.

Communiqué de Mésopotamie :

Dans la soirée du 7 mars, nos canonniers et nos cavaliers ont découvert d'ennemi qui tenait la ligne de la rivière Diala-Diala, qui se jette dans le Tigre à environ treize kilomètres de Bagdad.

Le 8 mars, nos troupes ont engagé le combat avec l'ennemi, qui était en forces sur ces positions.

Londres, 11 mars.

Les troupes britanniques se sont emparées, dans la matinée, de Bagdad.

Bagdad, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de province et de district (Irak-Arabi), sur le Tigre, a 145,000 habitants. Bagdad est aujourd'hui, après Smyrne et Damas, la ville la plus peuplée de la Turquie d'Asie. On y fabrique du drap feutré, des soieries, des velours, des étoffes pour une valeur annuelle de dix millions de francs. Son orfèvrerie, sa coutellerie, ses cuirs sont également appréciés. Relié à Bassora et au golfe Persique par des vapeurs ottomans et anglais, à Kirmanchah et à la Perse, à Mossoul, à Diarbékir et à l'Asie Mineure, à Alep, à Damas et à la Syrie par des caravanes, Bagdad fait un commerce évalué, pour l'exportation, à 30 ou 40 millions de fr. ; pour l'importation, à 70 millions. C'est un des grands entrepôts du commerce international.

Fondé en 762 par les Khalifes, après être demeuré leur capitale pendant cinq siècles, et avoir brillé par les lettres et les arts, Bagdad fut pris par Tamerlan en 1401, par les Turcs en 1534 et leur fut définitivement acquis en 1638.

Le blocus allemand

Les torpillages

Berlin, 10 mars.

(Wolff.) — Le vapeur italien *Porto di Smirni* (2578 tonnes), les voiliers italiens *Venere* (290 tonnes), *Teresidet* (212 tonnes), *Vizenzo* (150 tonnes), *Emasibita* (50 tonnes), et le vapeur grec *Nicolaos* (1204 tonnes), ont été coulés par nos sous-marins.

Berlin, 11 mars.

(Officiel.) — Des sous-marins rentrant ont coulé de nouveau des vapeurs et voiliers représentant un tonnage de 42,177 tonnes et ramené une prise de 1100 tonnes de salpêtre.

Londres, 11 mars.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien *Stortal*, affecté au service du comité de secours aux Belges, a été coulé en plein jour, sans avertissement. Treize hommes ont débarqué. Une trentaine manquent.

Le capitaine du *Stortal* a déclaré que le commandant du sous-marin a refusé de remorquer les canots de sauvetage et a tiré des obus dont plusieurs sont tombés près des canots.

Entre la Hollande et la Norvège

La Haye, 10 mars.

(Havas.) — L'Allemagne a informé les autorités hollandaises que, à partir du 15 mars, elle garantissait à la navigation hollandaise une sécurité absolue le long d'une bande de la mer du Nord allant de la Hollande à la Norvège.

Les complots allemands aux Etats-Unis

Paris, 11 mars.

On mande de New-York au *Petit Journal* que M. Lansing prépare un livre diplomatique relatant les complots allemands contre les Etats-Unis. Ce livre contiendra des révélations sensationnelles sur les agissements de von Papen et de Bernstorff dans l'affaire mexicaine.

New-York, 11 mars.

Huit officiers allemands du *Liebenfels*, coupables du coulage de ce navire dans le port de Charleston (Caroline du Sud), le 31 décembre, ont été condamnés à une année de détention dans une maison de force d'Atlanta et à 500 dollars d'amende chacun. *(Havas.)*

Los Angeles, 11 mars.

Le capitaine allemand Fritzon a été arrêté pour complicité dans le complot contre le canal Welland. Le capitaine aurait porté de la dynamite à Niagara-Falls pour faire sauter le canal.

Le Japon et l'armée chinoise

Londres, 8 mars.

Sur le désir exprimé par le gouvernement chinois, le gouvernement japonais vient de désigner, comme chef de la mission chargée de l'instruction de l'armée chinoise, le général de brigade Senyun Acki.

Le général Acki a occupé, durant un certain temps, les fonctions d'attaché militaire du Japon à Pékin.

Etats-Unis et Mexique

Washington, 10 mars.

(Havas.) — Le département d'Etat a chargé l'ambassadeur des Etats-Unis à Mexico d'annoncer au général Carranza que les Etats-Unis le tiendraient responsable du développement éventuel des tentatives allemandes de fomenter des troubles au Mexique.

IL Y A UN AN

12 mars 1916

Préludes d'une nouvelle offensive italienne sur l'Isonzo.

Nouvelles diverses

Le comte Bernstorff, ex-ambassadeur d'Allemagne à Washington, est arrivé, hier, à Copenhague, et il en repart aujourd'hui lundi pour Berlin.

— M. Wilson, qui souffre de la grippe, garde encore la chambre, mais la fièvre est tombée.

— Le tsar Nicolas s'est rendu, le 8 mars, au quartier général de l'état-major russe.

— La conférence des socialistes des Etats alliés, qui devait se réunir à Paris le 15 mars, est décidément ajournée.

— On annonce la mort, survenue le 8 mars, de M. Guthrie, ambassadeur des Etats-Unis à Tokio.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le prochain Consistoire

Le Consistoire annoncé se tiendra le jeudi 22 mars. Il se limitera à cette seule journée, à la différence des grands Consistoires, qui exigent deux jours, savoir le lundi pour le Consistoire secret et le jeudi pour le Consistoire public.

Le Consistoire du 22 mars comportera surtout des préconisations épiscopales.

Échos de partout

LE LANGAGE DES DIEUX

A la manifestation de la Sorbonne, à Paris, où M. Jean Aicard a dit un sonnet pour les *Enfants de France*, M. Jean Richepin devait déclamer un poème :

Debout les morts !

Debout les morts ! Debout ceux dont l'âme, à toi,
[France !
Maintiendra jusqu'au bout, sans faillir, l'espérance,
La foi, la certitude, en qui le monde croît,
De réduire à néant la Force par le Droit,
Et la ténèbre par la lumière, et n'importe
A quel prix, et d'ouvrir toute grande la porte,
O paradis futur, où pourra l'Homme enfin
Manger en liberté la paix dont il a faim !

Mais, retenu par une conférence, il s'attarda et arriva quand tout était fini.

Ce fut épique, raconte *Excelsior* :

— Comment ! c'est fini ! s'écria M. Richepin, « avec un âpre accent plein de sourdes huées ».

— Hélas ! maître...

Alors, M. Richepin dit :

Non, ne répétons pas ce que dit M. Richepin. Un employé l'écoutait, les yeux agrandis par l'horreur. Et, lorsque le poète fut parti, sur une dernière apostrophe qui n'était pas du genre sublime, il dit, l'employé :

— Moi, oui, parler comme ça, je veux bien. Mais je n'aurais jamais cru qu'un membre de l'Institut...

Et, dans sa voix, le scandale laissait toute sa place au respect.

MOT DE LA FIN

Les chats se plaignent :

— Et pas une goutte de lait depuis 8 jours.

— Je te conseille de grogner, quand on ne t'a pas encore mis en civet !

ARCHÉOLOGIE

Une ville égyptienne

Selon le correspondant de l'agence Reuter au Caire, Daninos pacha aurait découvert Canope, l'une des plus anciennes villes d'Egypte, qui était le centre commercial du pays, avant la fondation d'Alexandrie.

Parmi les découvertes les plus importantes qui viennent d'être faites, il faut citer des bains publics de l'époque de Ptolémée ; des monnaies de bronze trouvées dans différentes chambres sont à l'effigie de Ptolémée Soter, de Ptolémée Evergète et de la reine Bérénice.

On a trouvé aussi une statue chinoise, qui démontre que des relations ont existé entre la Chine et l'Egypte, à cette époque.

CARNET DE LA SCIENCE

Les merveilles de la chirurgie

Cette guerre a été pour la chirurgie l'occasion d'accomplir de véritables merveilles. On en a cité déjà des exemples nombreux ; en voici un nouveau :

Le fils de M. O'Grady, membre du Parlement anglais, président de la Fédération générale des Trade-Unions, fut grièvement blessé sur le champ de bataille ; l'amputation d'un bras fut jugée nécessaire. Le chirurgien, qui fit l'opération, effectua ensuite la résection de l'os sur le bras amputé, remit le membre en place, reconsit des tendons, et, à l'heure actuelle, le blessé peut se servir de son bras et soulever une tasse de thé jusqu'à ses lèvres. La seule différence entre les deux bras est que celui qui fut amputé est de six centimètres et demi plus court que l'autre.

CANTONS

TESSIN

Echos des élections. — On nous écrit de Lugano :

Dans ma dernière correspondance sur les élections, j'ai parlé du « massacre des avocats » ; je dois ajouter que la disgrâce populaire a frappé spécialement les juristes mêlés aux affaires des banques dont la déconfiture a si cruellement éprouvé le pays. C'est dans ces affaires aussi qu'il faut voir la cause de la non-réélection de maints personnalité du parti conservateur, même ne figurant pas au barreau.

Parmi les commentaires de presse relatifs aux élections, signalons de nouveau celui du *Dovere*, qui, pour effacer l'impression de son premier aveu, s'attache à prouver que les libéraux-radicaux ont tout lieu de se réjouir de la victoire du 4 mars, quoique le parti conservateur ait réussi « à rappeler sous les drapeaux nombre de ceux qui, au précédent scrutin, étaient restés chez eux ». Et l'organe radical ajoute : « Si nous considérons la marche des deux grands courants, nous trouvons que l'un, le cléricalisme, rétrograde, tandis que l'autre, le libéralisme, monte. »

On ne peut guère s'inscrire en faux contre l'assertion de la feuille libérale. Depuis 1913, le courant libéral est, en effet, en progression lente, mais sûre. D'autre part, nos élus, qui étaient 44 sur 95 au renouvellement de 1909, perdaient deux sièges en 1913. Cette fois-ci, nous gardons bien le nombre de sièges d'il y a quatre ans, mais la majorité de gauche s'est accrue au sein du peuple et le parti libéral-radical emporte les deux sièges supplémentaires créés par la récente loi sur les arrondissements électoraux. Dans ces conditions, nous pouvons bien nous écrier : Assez de terrain perdu !

A noter encore l'habitude du *Dovere* de parler toujours du parti *clérical*, pour désigner le parti conservateur. M.

L'élection des conseillers d'Etat par le peuple

Voici le résultat de la votation populaire sur la revision partielle de la constitution vaudoise :

1re question : élection du Conseil d'Etat par le peuple : 14,580 oui, 1451 non.

2me question : élection des conseillers aux Etats par le peuple : 11,901 oui, 1267 non. (Manquent 13 communes.)

La participation au scrutin a été très faible.

La Suisse et la guerre

Alertes à la frontière d'Alsace

Vendredi après midi, une partie des troupes cantonnées à Porrentruy ont été alarmées. Les postes de la frontière avaient signalé l'arrivée possible d'un ou plusieurs avions. Mais l'alerte a été vaine : aucun aéroplane n'a été aperçu à notre horizon.

Il y a eu une autre alerte à Courtedoux, le même après-midi, plusieurs personnes affirmant avoir aperçu, au-dessus de la plaine, des avions qui paraissaient se faire une chasse acharnée. Or, les petits points fugitifs pris pour de redoutables machines aériennes n'étaient autres que des cigognes !

Le ballon captif de Rechésy

Samedi après midi, le ballon captif français de Rechésy, qu'on apercevait fort bien de la frontière, a été attaqué par des avions allemands et descendu au moyen d'une bombe. Son officier-observateur aurait été sauvé par son parachute. Des avions français ont donné ensuite la chasse aux appareils allemands.

En mission sur le front du Trentin

Le colonel Oltor, de Zurich, commandant de la brigade de montagne 9, est parti en mission, pour le quartier général autrichien sur le front du Trentin.

ARMEE SUISSE

L'état sanitaire de l'armée

Communiqué du médecin de l'armée. — L'état sanitaire des troupes mobilisées a été moins bon en février que dans les mois précédents. Dans certaines unités, des maladies causées par le froid et par des influences grippales ont été relativement nombreuses. Trente-deux cas de mort, dus aux causes suivantes, ont été annoncés : 11, suite de tuberculose, 4 de pneumonie, 4 de méningite tuberculeuse, 1 de déchirure de la rate, 1 de tuméur de la colonne vertébrale, 2 de néphrite, 1 de méningite cérébro-spinale, 1 d'apoplexie, 1 de pleurésie, 1 de blessure du foie, 1 de péritonite, 1 de typhus, 1 de dilatation du cœur, 4 de lésions internes par accident.

Soldat blessé par une explosion de poudre

On a conduit, à l'hôpital de Neuchâtel, un jeune soldat qui, occupé aux mines des fortifications de Jolimont, a été atteint aux yeux par une explosion de poudre. Les nouvelles du jeune blessé sont bonnes.

Disette d'eau dans le Jura

Croirait-on que bien des endroits du Jura sont menacés de manquer d'eau ? Le fait est cependant exact. Dans les montagnes, en particulier, les citernes sont vides, et, dans certaines localités, où une partie des troupes est cantonnée, on rationne l'eau à nos soldats, même pour leur toilette.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La bière en Allemagne

Le *Berliner Tageblatt* annonce qu'il faut compter avec la complète interruption, dans un temps très prochain, de la fabrication de la bière dans l'Allemagne du Nord. Depuis le milieu de février, on n'a plus donné aucune fourniture d'orge aux brasseries et les provisions existantes suffisent encore, au plus, pour deux mois. L'office impérial des céréales a refusé de nouvelles livraisons, en déclarant que l'orge devait désormais être employée à l'alimentation de la population. Aussi il faut s'attendre à ce que l'on ne distribue plus de bière, probablement dès le commencement d'avril, dans l'Allemagne du Nord.

TRIBUNAUX

Le complot contre Lloyd-George

On annonce de Londres que, dans le procès pour tentative d'empoisonnement des ministres Lloyd-George et Henderson, Mme Wheeldon a été condamnée à dix ans de servitude pénale ; M. Mason, son gendre, à sept ans de la même peine ; Mme Winnie Mason, sa fille, à cinq ans ; son autre fille, Miss Betty Wheeldon, a été acquittée.

---

58 *FEUILLETON DE LA LIBERTÉ*

UN MARIAGE EN 1915

par M. MARYAN

XXXVII

Voici le printemps. La guerre, hélas ! dure toujours. Les deuils se multiplient, mais les courages se haussent.

Et c'est maintenant le moment de rouvrir l'ambulance de Malicourt.

Fabien a obtenu de reprendre du service à son dépôt jusqu'à la fin de la guerre. Mais, avant, le curé doit célébrer son mariage dans la chapelle de Malicourt, comme l'avait désiré M. Raubert.

Le personnel de l'ambulance est le même, et les premiers blessés arrivent. Les aubépines fleurissent la lisière des bois, les marguerites blanchissent les prairies, et les aulnes déchiffonnent leur feuilles vert tendre au bord du ruisseau.

Il y a un changement dans la grande salle où les lits s'alignent de nouveau. Les portraits de famille sont revenus aux vieilles murailles, laissant entre eux une place à celui qui a été, pendant quelques années, le maître de Malicourt. Puis, sur le pan du mur reconstruit, où le ciment est encore frais, une plaque de marbre rappelle la blessure de la vieille maison.

Et la visite de Fabien à son cher logis ! Les souvenirs poignants, doux, glorieux ! Ah ! comme il sent bien que, là aussi, les morts ne sont que les invisibles !

. . . . . .

...C'est par une de ces belles matinées de mai qu'a lieu le mariage du dernier Malicourt. La chapelle, trop petite, ne peut contenir les habitants de Marbeville, qui remplissent la cour. Ce n'est pas, cependant, pour voir des pompes mondaines et de riches toilettes : les parents et les amis, même s'ils ne sont pas au front, ne peuvent guère pénétrer dans la zone où se trouve Marbeville. Et des fêtes et des élégances détonneraient sur l'heure présente : en prêtant l'oreille, on croirait, pour peu, entendre le canon de l'autre côté des montagnes bleues... Les témoins sont des blessés.

C'est le vieux docteur qui conduit Annet à l'autel. Elle a gardé son costume d'infirmière, qu'étoile la croix de guerre, et que fleurissent les roses blanches de Malicourt, parmi lesquelles, toutefois, elle a voulu glisser une de ces bengales rouges auxquelles sont attachés tant de souvenirs. Et elle n'a qu'un bijou : le brillant demeuré jadis sur la vieille épée, trésor de Malicourt, monté sur sa bague de guerre.

Le curé rappelle celui qui dort dans sa terre d'Alsace, sous un sillon qu'il a reconquis, qu'aucun effort allemand n'a pu reprendre. Et Notre-Dame de Lorraine semble sourire à ces noces graves et sanctifiées...

Mais il faut bien aussi une note un peu joyeuse... Auguste a fait appel à toute sa science culinaire pour servir aux blessés un déjeuner de fête. Malgré les ombres qui passent sur les cœurs, malgré les absences tragiques et les souvenirs sanglants, il y a une sorte de gaieté, grave, cependant, mais réelle, chez les petits soldats qui ont voulu eux-mêmes orner leur salle et fleurir le portrait de M. Raubert, pour lequel ils ont un culte. C'est la mariée qui sert elle-même ceux qui n'ont pu quitter le lit ; et elle trouve de jolis mots pour ses hôtes, leur promettant de revenir souvent.

L'heure du départ est venue. Mme de Marville est vaillante ; elle a résolu d'attendre là le cher mari dont elle devine la tendresse plus vive et plus émue sous la banalité des pauvres petites lettres de prisonniers. Longtemps, le long de la vallée, Annet voit, sur le seuil de la cour, les infirmières et les soldats lui faire des gestes d'adieu. Une part de son cœur se déchire ; elle trouvera partout, hélas ! d'autres blessés, mais ce ne sera plus Malicourt...

Ils s'arrêtent un instant au cimetière, sur la tertre qu'elle-même a fleuri, à l'aube, des roses pareilles à celles qui devaient orner sa coiffe et son corsage.

Puis ayant rempli tous ces devoirs, elle se retourne vers Fabien et lui sourit.

O magie de ce sourire plein d'amour qui éclaire les ombres, adoucit les regrets, rend conscience du sacrifice, réveille la joie de s'être donné !... Car ce n'est pas seulement là la tendresse d'une femme aimante, c'est la foi d'une chrétienne et la force d'une Française...

FIN

Publications nouvelles

A la librairie Berger-Levrault, à Paris, voici quatre nouveaux petits volumes des *Pages d'Histoire*. Cette collection, d'apparence modeste, réunit, volume par volume, la plus riche, la plus complète et la plus variée des documentations sur la guerre.

Ce sont d'abord, complétant la série des ouvrages diplomatiques : le deuxième *Livre jaune français*. Ensuite, c'est le deuxième *Livre bleu serbe*, édition officielle.

Puis, ce sont les *Commandements de la Patrie*, par Paul Deschanel, président de la Chambre des députés.

Enfin, c'est un petit livre de l'héroïsme gaulois, de l'héroïsme en chansons : *Autres chants de soldats*, recueillis par A. Souvrezis.

Impressions de guerre de prêtres soldats, recueillies par Léonce de Grandmaison. Deuxième série. Images de la grande guerre. De Bruxelles à Salonique. Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris, 6e.

Publiées par les *Etudes*, dont la solidité doctrinale et la documentation font autorité dans le monde religieux, ces impressions ont immédiatement commandé l'attention par la qualité du témoignage qu'elles invoquent. La deuxième série nous mène en Champagne, en Artois ; nous jette, avec un des plus glorieux régiments, le 8e de ligne, dans la fournaise de Verdun. Elle nous initie à la guerre de détail, aux souffrances indicibles de la Belgique sous le joug, à l'effort tenace des Anglais dans les Flandres, aux épisodes de l'expédition de Salonique. Les prêtres qui viennent ici parler de ce qu'ils ont vu sont des aumôniers militaires, des brancardiers, des combattants. Aucun détail de l'action ne leur a échappé ; mais encore, bénéficiant de la juste confiance faite à leur caractère, ils ont pu, mieux que d'autres narrateurs, discerner et décrire ce qui touche au moral, aux croyances, aux sentiments des soldats, dont ils partagent la rude existence. Quelques-uns de ces récits, comme les *Deux marsouins de 1915*, *l'Abbé Savoyard*, *Dans la fournaise de Verdun*, doivent être mis hors de pair. Même dans la peinture un peu plus grise de la guerre d'usure et d'affût, l'intérêt ne languit point, et l'émotion se fait jour : ce pathétique véritable qui naît dans les grands cœurs au contact des grandes choses.

Corps blessés, Cœurs meurtris, Ames immortelles. Allocutions à des blessés et discours de circonstance, par M. l'abbé Th. Paravy, aumônier du lycée et de l'hôpital auxiliaire no 9, à Chambéry, 1 volume in-12 de 380 pages. Prix : 3 fr. 50.

Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VIe.

Bien des livres ont été publiés déjà à l'occasion de la guerre. Il en est peu qui soient de nature à faire autant de bien que celui-là. L'auteur n'est pas un inconnu. Les ouvrages précédents : *Pour la Conquête*, *A la suite de Jeanne d'Arc*, *La Faillite de la Libre-Pensée*, lui ont valu une lettre élogieuse du Vatican. Aumônier du lycée de Chambéry et, depuis la guerre, aumônier de blessés, il a eu l'occasion de parler à des auditoires très divers. On trouvera quelques uns de ses discours dans ce recueil qui est précédé d'une lettre de Mgr Castellan, archevêque de Chambéry. Ce ne sont pas seulement les aumôniers et les prédicateurs qui aimeront à se procurer ces pages pleines de doctrine et vibrantes de patriotisme, écrites en un style des plus vivants. Tous y trouveront profit et réconfort : la jeunesse y entendra d'excellents conseils ; les soldats y puiseront lumière dans la foi et courage dans la lutte. Mais ce sont surtout des « cœurs meurtris » — et il y en a tant à cette heure ! — qui seront consolés par les discours émouvants où l'auteur parle des chers disparus et chante des larmes qui sauvent.

FRIBOURG

—o—

LES CONFÉRENCES DE SAINT-NICOLAS

La valeur apologétique des prophéties ayant été établie, M. le chanoine de Weck, dans sa très belle conférence d'hier soir, dimanche, a abordé l'étude de ces prophéties, dont une première série a pour objet la descendance du Christ, sa naissance d'une Vierge, le lieu et l'époque de sa venue.

La descendance du Christ est d'abord précisée par la promesse du Rédempteur aussitôt après la chute d'Adam et Eve. Cette promesse laisse entendre que le Messie sera de la postérité de la femme, un membre par conséquent de l'humanité. Cette idée, proposée d'abord d'une manière voilée, se précise dans la promesse faite par le Seigneur à Abraham, Isaac et Jacob que toutes les nations seront bénies en Celui qui naîtra d'eux... Jacob mourant annonce à son fils Juda que le sceptre ne sortira pas de sa descendance jusqu'à ce que vienne Celui à qui ce sceptre appartient et à qui les nations obéiront. Le Messie doit donc être de la tribu de Juda. Mais, dans cette tribu, quelle sera la famille privilégiée qui comptera le Sauveur promis au nombre de ses descendants ? Ce sera la famille de David. C'est, en effet, à ce prince que le Seigneur annonce, par l'entremise du prophète Nathan, un fils qui établira son trône pour l'éternité. C'est là une prérogative qui ne se rencontre pas dans la personne de Salomon, mais qui se réalise parfaitement dans la personne de Jésus, fils de David, comme l'appellent souvent les malheureux qui l'implorent durant sa vie mortelle. Aussi le Roi-Prophète, ou les autres auteurs inspirés des Psaumes, reviennent-ils souvent sur cette insigne faveur assurée à sa race.

Le prophète Isaïe annonce les circonstances les plus extraordinaires de la vie du Messie promis : c'est qu'Il naîtra d'une Vierge et qu'Il aura la nature divine, puisqu'il sera l'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous.

Quel sera le pays, quelle sera la cité, qui jouiront de la faveur de donner le jour à ce Désiré des nations ? Ce sera la terre d'Israël, ce sera la petite ville de Bethléem. Balaam l'annonce ainsi pour la terre de Jacob ou d'Israël d'où il voit sortir l'astre qui désigne le Messie. Michée salue en Bethléem la cité d'où sortira le Dominateur dont l'origine est dès les jours de l'éternité. Allusion par conséquent à la divinité du Messie.

Enfin à quelle époque le Christ-Roi viendra-t-il accomplir sa mission providentielle ? Jacob a laissé entendre que ce serait à une époque où l'autorité échapperait à Juda. Daniel, instruit par l'archange Gabriel, annonce que 70 semaines d'années s'écouleront depuis le décret autorisant les Juifs captifs à rentrer dans leur pays, à reconstruire la ville et le temple de Jérusalem, jusqu'à l'avènement de l'œuvre du Christ-Roi qui sera mis à mort et aussi fera cesser la prévarication, assurera la rémission du péché et effacera l'iniquité.

Ces différentes prophéties trouvent leur réalisation dans la personne et la vie de Jésus de Nazareth. Nous sommes en droit d'en tirer une double conclusion : d'abord que ces prophéties ont été vraiment faites au nom de Dieu, de plus que Celui qui les a réalisées dans sa personne et dans sa vie, est vraiment le Messie promis et que nous n'avons pas à en attendre un autre.

La démonstration du conférencier a été d'une clarté parfaite, et tout le discours de M. le chanoine de Weck a été fait d'une éloquence soutenue et prenante, bien propre à établir la conviction dans les esprits des auditeurs.

Réunion des délégués des conseils communaux

Samedi 10 mars, a eu lieu, à Fribourg, une réunion des délégués des conseils communaux du district de la Sarine. Cette réunion terminait le cycle des conférences des délégués de nos autorités communales, qui avaient été décidées par le Conseil d'Etat. Le but en était d'orienter nos populations sur la situation économique qui est faite à notre pays par la guerre, d'expliquer les mesures adoptées en vue de parer aux difficultés de l'alimentation et d'indiquer les moyens propres à intensifier les cultures destinées à suppléer au déficit de nos importations.

Ces réunions ont été présidées, dans nos sept chefs-lieux de district, par M. le conseiller d'Etat Dr Emile Savoy, qui a fait ressortir, dans des exposés clairs et précis, les conséquences de la guerre pour notre pays et a indiqué les *moyens propres à sauvegarder* notre indépendance économique, qui est, dans une certaine mesure, liée à notre indépendance politique.

Ces conférences ont été très fréquentées et elles auront certainement des conséquences heureuses. Les délégués communaux ont été invités à réunir leurs concitoyens pour leur répéter les instructions données dans ces assemblées.

M. l'ingénieur agricole Tschiemann a exposé, dans ces réunions, avec toute la compétence qu'on lui connaît, les meilleurs moyens d'intensifier la production agricole. A Morat, M. Stœckli, et à Tavel, M. le conseiller national Boschung, ont expliqué les mesures propres à intensifier la culture des céréales, des plantes sarclées et maraîchères.

MM. les préfets, de leur côté, se sont vivement intéressés à ces assemblées, dans lesquelles ils prirent, du reste, une part importante.

La tâche des autorités communales est considérablement augmentée depuis quelques mois, mais on a l'impression qu'elles mettent beaucoup de bonne volonté dans l'accomplissement des nouvelles attributions qui leur incombent depuis la guerre.

Notre canton a été un des premiers qui ont créé en Suisse un Office de ravitaillement. On doit en être reconnaissant à nos autorités, car les conférences qui viennent d'être données ont démontré la grande utilité de cette institution, tant au point de vue, de l'alimentation et de l'intensification des cultures qu'au point de vue de l'application des nombreuses ordonnances rendues par les pouvoirs publics dans les domaines qui touchent à notre vie économique.

Les conseils communaux, appelés à seconder les efforts de nos autorités supérieures, ont une grande et belle tâche. Ainsi que le disait l'appel du Conseil d'Etat au peuple fribourgeois, en date du 6 février dernier, on peut espérer que, avec leur concours et celui des associations agricoles, nous traverserons l'heure présente, qui est grave, avec courage et sans trop de dommage.

Cinquième centenaire de la naissance du B. Nicolas de Flue

Hier a été lue dans toutes les églises paroissiales la lettre suivante de S. G. Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève :

Le 21 mars prochain, nous célébrerons le cinquième centenaire de la naissance du Bienheureux Nicolas de Flue. Ce sera une grande fête de la patrie suisse.

Bien que le saint Ermite du Ranft n'ait jamais habité notre diocèse, une place lui est cependant réservée dans notre calendrier liturgique parce que, pour nous, il est le Père de la Patrie.

Le Père de la Patrie, voilà bien le nom sous lequel, vous, Fribourgeois, vous devez saluer Nicolas de Flue. A l'heure où votre vaillance sur les champs de bataille et votre dévouement à la cause suisse semblaient impuissants à vous ouvrir les portes de l'Alliance confédérale, c'est lui qui demanda votre admission, et, se portant garant de votre fidélité, assura la Suisse primitive qu'elle n'aurait jamais à se repentir de vous avoir accueillis. C'est grâce à lui que la Suisse est devenue votre patrie. Vous lui devez donc une grande reconnaissance, et, surtout, vous devez garder la promesse qu'il fit en votre nom, vous devez rester ce que vous étiez, le jour où il vous prit sous sa protection : bons Suisses et catholiques fidèles.

Père de la Patrie, n'est-ce pas là encore le titre que vous donnez à Nicolas de Flue, vous, catholiques des cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève ? N'est-ce pas à la diète de Stans que, pour la première fois, des terres romandes furent admises sous la protection du pacte fédéral ? Si, à votre tour, vous êtes entrés dans la Confédération, ne le devez-vous pas à l'exemple posé en 1481, grâce à la médiation d'un saint ? Et quand, du haut du Ciel, Nicolas de Flue regarde avec amour la Suisse d'aujourd'hui, il vous reconnaît pour de vrais Suisses, *semblables, par la fidélité à la Foi, à ceux qu'il* guidait autrefois sur les champs de bataille.

La guerre ensanglante les pays qui nous entourent, et, au milieu de l'Europe en feu, la Suisse apparaît comme une oasis de paix. Ne pouvons-nous pas croire que l'Ermite du Ranft, réalisant une fois de plus son titre de Père de la Patrie, a demandé à la divine Providence de nous épargner et de nous conserver le bienfait de la paix ? N'est-ce point, dès lors, notre devoir de lui dire notre reconnaissance et de lui demander la continuation de sa protection ?

Le cinquième centenaire de la naissance du Bienheureux Nicolas de Flue ne peut passer inaperçu, car nous avons trop d'obligations envers le Père de la Patrie et trop de motifs d'implorer son intercession auprès de Dieu. Aussi avons-Nous décidé de célébrer solennellement dans toutes les églises paroissiales et chapelles publiques des Communautés religieuses du diocèse, le dimanche 18 mars prochain.

Ce dimanche 18 mars, les prédicateurs sont exhortés à parler aux fidèles de Nicolas de Flue et à le proposer comme modèle à suivre dans les différents états de la vie chrétienne.

Après la grand'messe du 18 mars, il y aura exposition et bénédiction du Très Saint Sacrement, et, devant le Saint Sacrement exposé, on récitera la prière pour la paix composée par Sa Sainteté Benoît XV. On y ajoutera la prière au Bienheureux Nicolas de Flue.

Nous invitons enfin, dès maintenant, Nos chers diocésains, à participer nombreux aux pèlerinages qui, à la fin de juillet, se rendront au tombeau du Bienheureux Nicolas de Flue et qui seront organisés par des soins de l'Association populaire catholique suisse.

Le premier pèlerinage — 23 et 24 juillet — auquel Nous Nous ferons représenter — groupera les catholiques de Vaud, Neuchâtel et Genève. Le second — 30 et 31 juillet — réunira les hommes du canton de Fribourg. Nous le présiderons en personne.

Daigne le Bienheureux Nicolas de Flue bénir *Notre diocèse et le protéger dans les épreuves* de l'heure présente ! Puissions-nous tous mettre en pratique les recommandations et imiter les vertus de celui qui fut à la fois un grand saint et un vrai patriote !

† Placide COLLIARD,
Evêque de Lausanne et Genève.

Cours d'aviculture

On nous écrit :

A Courtepin, les 7 et 8 mars, a eu lieu le premier des cours organisés par la Société fribourgeoise d'aviculture, sous les auspices du Département de l'agriculture. Bien que la publicité ait été hâtive et le temps déplorable, un nombreux public a suivi l'enseignement pratique donné par M. L. Cuénoud, qui est chargé de ces sortes de cours dans les cantons de Vaud et du Valais. Grâce à un humour du meilleur aloi joint à une compétence indiscutable, M. Cuénoud a réussi à se faire entendre au milieu de la plus grande attention. Sa longue expérience de l'aviculture lui a permis de faire des démonstrations du plus vif intérêt, rendues plus instructives encore grâce au matériel d'enseignement gracieusement prêté par les aviculteurs vaudois.

Nul doute que, dans d'autres localités, le même succès ne couronne les efforts tentés pour le développement de l'aviculture dans notre canton.

V. B.

Remise de la croix de guerre

Une foule nombreuse et sympathique avait accouru, hier après midi, à la Villa Saint-Jean, pour assister à la cérémonie de la remise de la croix de guerre à M. le professeur Schmitt.

Les bâtiments de la Villa étaient décorés de drapeaux. Les internés habitant Fribourg, au complet, les professeurs et les élèves de la Villa, les membres de la Société française, avec leur magnifique bannière et ayant à leur tête leur cher président, M. Gariel, professeur à l'Université, ainsi qu'un groupe de jeunes élèves de Saint-Jean prêts à chanter et tenant en mains *de splendides bouquets*, formaient un tableau superbe.

La joyeuse phalange des éclaireurs et de nombreux membres de nos sociétés de fanfare prêtaient leur concours à cette imposante cérémonie.

Vers 2 heures ½, M. le directeur Kieffer, M. Schmitt, le héros de cette fête, le capitaine Marzloff, délégué par le gouvernement français pour remettre la croix de guerre à son compatriote, suivis de plusieurs officiers français, firent leur entrée dans la grande cour de la Villa, faisant face à la magnifique forêt de Pérolles.

Restèrent seuls au milieu de la place : M. Schmitt, dans l'attitude du garde-à-vous, et le capitaine Marzloff, qui, après l'audition de la « Marseillaise », commença la lecture de la citation, fit l'éloge de la Villa Saint-Jean, pour ses nombreux élèves tombés au champ d'honneur, en citant leurs noms, encouragea les jeunes de la classe 18, dont le tour est proche, et enfin, épingla la croix de guerre sur la poitrine du valeureux M. Schmitt, puis l'embrassa fraternellement. Ce moment solennel, plein de touchante émotion, provoqua de chaleureux applaudissements.

Le capitaine Marzloff commanda ensuite aux éclaireurs de sonner le ban ; quelques coups de trompettes retentirent ; la fanfare joua encore quelques morceaux ; les élèves entonnèrent un chant à Jeanne d'Arc et offrirent leurs magnifiques gerbes à leur cher professeur, tout ému.

Enfin, les officiers, les professeurs de la Villa et les amis allèrent serrer la main du brave, devenu infirme pour sa patrie. Puis la foule se dispersa, emportant dans son cœur le parfain de cette fête si impressionnante de haut patriotisme.

Aviation

Un de nos concitoyens, M. Progin, de Bulle, qui a commencé, il y a quelques jours seulement, son apprentissage d'aviateur à l'école Aéro de Lausanne, a déjà effectué quelques vols. Il est probable que, si le temps le permet, il subira, bien avant le temps normal d'apprentissage, les épreuves pour l'obtention du brevet international.

Tué par le train

Samedi après midi, le train du F.-M.-A. partant de Fribourg à midi 12 pour arriver à Morat à midi 52, a tamponné et tué, près de Villars-les-Moines, un ancien jardinier de cette dernière localité, nommé Mülhauser. Celui-ci, âgé et sourd, n'entendit pas approcher le train et traversa la voie, au passage à niveau particulier qui se trouve entre Cressier et Courgevaux, peu avant cette dernière station. Le conducteur fit les signaux d'usage et mit les freins d'arrêt en action ; mais il ne put éviter la collision.

La mort dut être instantanée. L'accident étant survenu sur territoire bernois, c'est la justice bernoise qui a procédé aux constatations légales.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h. ¾, répétition générale urgente, au local.

LES SPORTS

Football

Hier, pour le championnat de Série A, à Fribourg, *Stella* et *Cantonal*, de Neuchâtel, ont fait match nul par 2 à 2.

A Berne, *Young-Boys* a battu *Aarau*, par 3 à 2.

A Bienne, *Bienne F.-C.* a battu *Nord-Stern*, par 7 à 2.

A Bâle, le match *Bâle F.-C.* contre *Old Boys* a été renvoyé.

A Villeneuve, *Montreux F.-C.* l'a emporté sur *Etoile*, par 7 à 2.

A La Chaux-de-Fonds, la neige a fait renvoyer la rencontre entre *Chaux-de-Fonds I* et *Servette I*.

A Saint-Gall, *Grasshoppers I* a été battu par le *F.-C. Saint-Gall*, qui a marqué 6 buts contre 3.

A Zurich, les rencontres *Zurich I-Baden I* et *Blue Stars I-Brühl I* ont été renvoyées, le terrain étant trop mauvais.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissance

8 mars. — Mooser, Léon, fils de Célestin, ouvrier à l'Arsenal, de Bellegarde, et d'Anna, née Aebischer, Stalden, 16.

Décès

10 mars. — Meuwly, née Angéloz, Marie, veuve de Jean, de Fribourg et Chandon, domiciliée à Villars-sur-Glâne, 72 ans.

Promesses de mariage

7 mars. — Angéloz, Arthur, forgeron, de Corminboeuf, né au Locle, le 17 janvier 1891, avec Rigot, Joséphine, d'Anthon (France), née le 4 décembre 1891.

8 mars. — Schneider, Charles, chauffeur aux C. F. F., d'Uetendorf (Berne), né à Delémont, le 30 décembre 1886, avec Forestier, Bertha, de Cully et Lutry (Vaud), ménagère à Payerne, née le 25 mars 1877.

DERNIÈRE HEURE

La prise de Bagdad

Londres, 12 mars.

(Reuter.) — Le communiqué annonçant la prise de Bagdad dit :

« Nos forces en contact avec l'ennemi sur la ligne de la rivière Diala, réussirent, en dépit du clair de lune, à traverser la rivière par surprise, dans la nuit du 8 mars et à s'établir fortement sur la rive droite.

« Pendant ce temps, un pont ayant été jeté, le matin du 8 mars, sur le Tigre, à quelque distance en aval de son confluent avec la Diala, un fort détachement anglais a remonté la rive droite du fleuve et a rencontré l'ennemi sur une position à environ 9 km. au sud-ouest de Bagdad.

« L'ennemi a été chassé de cette position, ainsi que d'une autre, à plus de trois kilomètres en arrière.

« La Diala a été franchie dans la nuit du 9 mars, et nos troupes se sont avancées jusqu'à plus de 6 km. de distance de Bagdad.

« Nos troupes de la rive droite ont repoussé l'ennemi de sa seconde position durant la journée du 9 mars et ont bivouaqué sur le terrain conquis.

« Cette avance a été poursuivie dans la matinée du 10 mars, en dépit d'une violente tourmente de sable, et les Turcs ont été refoulés *jusqu'à 5 km. de Bagdad.* »

Depuis la publication du communiqué ci-dessus, le commandant en chef de Mésopotamie a télégraphié que Bagdad a été occupé de bonne heure dans la matinée du 11 mars, par les Anglais.

Les navires américains armés

New-York, 12 mars.

L' « Associated Press » apprend de Washington que l'on déclare au Département d'Etat que la feinte apparente d'un sous-marin allemand en vue d'un bâtiment marchand américain autoriserait ce dernier à prendre toute mesure nécessaire à sa sécurité, s'il présume au sous-marin des intentions hostiles. Selon la règle, les bâtiments marchands pourraient donc ouvrir le feu sur les sous-marins. Cette raison s'appuie sur les déclarations allemandes de couler à première vue, dans une certaine zone, tous les bâtiments, belligérants ou neutres, navires ou cargos chargés de marchandise de contrebande.

Interdiction de propagande pacifiste

Milan, 12 mars.

De Washington au *Corriere della Sera* :

Des mesures ont été prises contre la propagande allemande, qui se manifestait de diverses façons, ces dernières semaines, en Amérique. C'est ainsi qu'une très grande quantité de cartes de propagande pacifiste, mises à la poste de New-York par des agents allemands, ont été saisies et détruites, par ordre de la justice.

Entre états-majors

Berlin, 12 mars.

(Officiel.) — Le chef de l'état-major impérial et royal austro-hongrois, général d'infanterie von Arz, est arrivé hier au grand quartier général allemand, pour y discuter les opérations militaires.

Déclarations d'Enver pacha

Constantinople, 12 mars.

(Agence Milli.) — Le vice-généralissime Enver pacha est rentré samedi du front du Sinaï.

A l'occasion de la discussion à la Chambre du budget de la guerre, le généralissime a fait des déclarations sur la situation générale. Il a dit que les alliés centraux attendent avec calme l'offensive que les ennemis pourraient éventuellement projeter sur n'importe quel front au printemps prochain. « La Chambre m'excusera, dit-il, si je garde le silence concernant l'action projetée également par les puissances centrales. » Le ministre a ajouté que la défense des Détroits et du littoral est plus que jamais assurée, surtout depuis le renforcement de la guerre sous-marine. Sur le front du Sinaï, la situation est presque inchangée. Sur le front de Mésopotamie, à la suite de mesures militaires, les Turcs ont reculé vers le nord du Tigre. Sur le front de Perse, pour les mêmes considérations, ils se sont retirés vers Kermanchah. La situation sur le front du Caucase reste sans aucun changement. Le ministre a conclu : « Confiant dans l'avenir et le secours du Tout-Puissant, nous obtiendrons la victoire finale. »

Officiers italiens

Turin, 12 mars.

Il vient de sortir, de l'Académie militaire royale de Turin, 1400 nouveaux lieutenants de l'artillerie et du génie.

Pour les soldats

Milan, 12 mars.

De Paris au *Corriere della Sera* :

Un bazar de charité vient de s'organiser pour secourir les familles des Italiens rappelés sur le front. Jusqu'ici, 250,000 fr. ont été recueillis pour venir en aide à ces familles.

destiné à fournir aux familles nécessiteuses des éclaireurs de sonner le ban ; quelques coups

Les déportations de Belgique

Paris, 12 mars.

L'Agence « Information » apprend d'Amsterdam que les déportations de Belges en Allemagne se poursuivent. C'est ainsi que plusieurs centaines de citoyens de Charleroi viennent encore d'être transportés de force dans l'empire.

On explique l'origine de la nouvelle de la cessation des déportations par le fait que le gouvernement allemand a effectivement fait rentrer en Belgique les déportés malades ou inaptes aux travaux qui leur étaient attribués.

La Chine contre l'Allemagne

Milan, 12 mars.

De Londres au *Corriere della Sera* :

A la suite d'assurances reçues, le président de la République chinoise a décidé de ne plus s'opposer à la rupture de relations diplomatiques entre la Chine et l'Allemagne, rupture que l'on croit imminente.

D'après des dépenses de Tientsin, il est possible que la rupture diplomatique soit suivie d'une déclaration de guerre formelle.

Audience de l'impératrice Zita

Vienne, 12 mars.

(B. C. V.) — L'impératrice Zita a reçu, hier, en une longue audience privée, le Père Sigismond de Courten, Bénédictin de l'Abbaye d'Einsiedeln, chargé par le Conseil fédéral suisse de visiter les prisonniers civils et militaires en Autriche-Hongrie.

Le Père de Courten, qui est allé dernièrement en France, a donné de nombreux détails à l'impératrice sur le sort des prisonniers autrichiens internés en France.

Ceux qui s'y trouvent en qualité de soldats prisonniers de guerre sont les survivants des prisonniers des Serbes et ont partagé le sort terrible de ces derniers lors de leur retraite à travers l'Albanie.

L'impératrice a écouté l'exposé du Père de Courten avec le plus grand intérêt.

Elle a chargé le religieux, qui se rendra prochainement en Italie, d'apporter son salut et ses encouragements aux prisonniers internés dans ce pays.

Les radicaux italiens

Rome, 12 mars.

Hier, s'est réuni le congrès du parti radical, sous la présidence du professeur Silvani, de Bologne.

Les ministres Fera et Sacchi y ont prononcé des discours. M. Sacchi a dit notamment ceci : « Les forces démocratiques qui auront combattu, durant cette guerre, avec les aspirations républicaines de 1793, auront conquis plus que jamais le droit de diriger les destinées de l'Europe. »

Le congrès a voté ensuite un vœu pour la guerre à outrance.

Repas à bon marché

Milan, 12 mars.

Le *Corriere della Sera* apprend de Rome que le premier restaurant de guerre a été inauguré dimanche sous la présidence du Commissaire général du ravitaillement. Cet établissement est destiné à fournir aux familles nécessiteuses des repas à bon marché et de bonne qualité.

Pénurie de pain en Russie

Milan, 12 mars.

Le correspondant du *Corriere della Sera* télégraphie de Pétrograd à son journal que la crise des denrées alimentaires s'accentue de plus en plus en Russie, notamment dans les villes de Pétrograd et de Moscou. Le pain et la farine font défaut dans les grandes villes, malgré les provisions que le pays possède. Les moyens de transports manquent. Les trains de voyageurs ont été suspendus en partie, pour faire face à cet état de choses. Les autorités vont, en outre, introduire les cartes de pain, donnant droit à 400 grammes de pain par jour aux citoyens. Ces jours derniers, les ouvriers ont de nouveau manifesté dans la rue pour protester contre la pénurie de pain. Des rencontres se sont produites, mais n'ont pas eu de conséquences sérieuses. Le président du ministère, prince Galitzine, a réuni en séance de nuit les ministres, les présidents et le vice-président de la Douma et du sénat et le maire de Pétrograd.

SUISSE

La canonnade à la frontière

Bâle, 12 mars.

Les journaux bâlois disent que la canonnade française des derniers jours, très intense, a été dirigée principalement contre les positions allemandes de Ferrette et d'Altkirch, qui, depuis vendredi, ont été bombardées presque sans interruption. Les Allemands ont répondu en bombardant Pfetterhouse. Là, comme à Ferrette, de nombreuses maisons ont été détruites.

Le village de Liebsdorf a été évacué.

La crémation

Soleure, 12 mars.

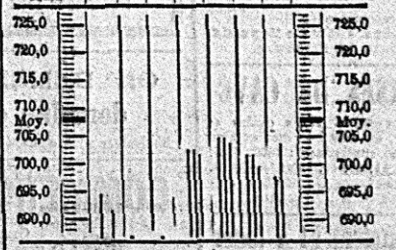
Le Conseil d'Etat a rejeté le recours des catholiques d'Olten contre le projet de l'assemblée communale d'établir un four crématoire au cimetière.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technicum de Fribourg

Du 12 mars

BAROMÈTRE



Baromètre du 7 mars, à 8 h. s. : 679.
Baromètre du 8 mars, à 8 h. m. : 681.
Baromètre du 8 mars, à 1 h. s. : 685.

THERMOMÈTRE C.

Mars	6	7	8	9	10	11	12	Mars
8 h. m.	—3	—2	0	—6	—2	—3	—3	8 h. m.
1 h. s.	0	0	2	—3	8	7	4	1 h. s.
8 h. s.	—1	0	—4	—1	7	9		8 h. s.

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale

Zurich 12 mars, midi.

Nuageux à couvert. La pluie persiste.

†

La Communauté des Pères Capucins de Fribourg a la douleur de faire part de la mort du

VÉNÉRÉ

Frère Marcel LIARD

d'Avry-devant-Pont,
Portier du Couvent

décédé pieusement, le 11 mars, à l'âge de 58 ans, et après 33 ans de profession religieuse.

Les funérailles auront lieu au Couvent des Capucins, mercredi 14 mars, à 8 heures du matin.

R. I. P.

†

Monsieur l'abbé Amédée Beaud, à Bulle; Monsieur Joseph Beaud, au Crêt; les familles Currat, au Crêt; les familles Oberson et Rouiller, à Vuisternens-devant-Romont, et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Placide BEAUD

leur bien cher père, frère et oncle, pieusement décédé à Bulle, le 12 mars, dans sa 75me année, muni des sacrements.

L'enterrement aura lieu à Bulle, mercredi 14 mars, à 9 ½ heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

†

Madame Marie Clément-Michel; Monsieur et Madame Henri Clément-Remy, receveur général et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur Jacques Clément et famille, à Châsalles; Madame veuve Ayer-Clément et son fils, à Corpataux; Madame et Monsieur Grangier-Michel et famille, à Fribourg; Monsieur Jacques Monney et famille, à Corpataux; Monsieur Auguste Clément et Révérende Sœur Marie-Antoinette Clément, religieuse théodosienne, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Philippe Clément

leur cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, enlevé à leur affection, après une courte maladie, à l'âge de 72 ans, muni des sacrements.

L'office d'enterrement aura lieu mardi 13 mars, à 8 ½ heures, à l'église de Domdidier.

Domicile mortuaire : Avenue de Rome 15.

R. I. P.

†

La Musique de Landwehr

a le regret de faire part de la mort de

Monsieur Philippe Clément

membre passif

L'ensevelissement aura lieu mardi 13 mars, à 8 ½ heures, à l'église du Collège.

R. I. P.

TRANSPORTS FUNÈBRES
Fabrique de CERCUEILS

Anselme MURITH
FRIBOURG

Magasins et bureaux | 6, R. de l'Université / Rue du Lycée.

TÉLÉPHONE 3.69

Grand choix de couronnes de tous prix

Siège social : GENÈVE

F. BLŒCHLINGER, représentant

Place du Collège, 27

ON DEMANDE
une bonne cuisinière

bien recommandée.

S'adres. à **Mme de Reynold**, *Gambach, 23*, **Fribourg.**

VASES DE CAVE

A vendre vases ovales et ronds, en très bon état et bien avinés, contenance : 4000, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15 et 18,000 lit.

Ecrire sous C 21504 L à *Publicitas S. A., Lausanne.*

Appartement à louer

pour le 25 juillet, de 5 à 6 pièces, dépendances, gaz, électricité.

S'adres., **8, rue Grimoux, 2me étage.** 1141

Ecole de commerce Widemann, Bâle

Kohlenberg, 13
Fondée en 1876

Cours préparatoire de langue allemande. — **Entrée : 18 avril.** — Cours commerciaux, semestriels et annuels. — Prospectus par le directeur : René Widemann, Dr en droit.

GARE AU TORPILLEUR

« Rien à faire, mon vieux, je suis calfaté au Goudron. » Pourtant le navire, si bien goudronné qu'il soit, n'est pas à l'abri des torpilles; tandis que l'homme qui prend du **Goudron-Guyot** est parfaitement à l'abri des rhumes et des bronchites.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, **méfiez-vous, c'est par intérêt.** Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et *a fortiori* de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le **véritable Goudron-Guyot.**

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa *signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais*, ainsi que l'adresse : **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.

Le traitement revient à **10 centimes par jour** — et guérit.

VENTE EN GROS : **Bourgknecht & Gottrau**, Pharmacie *Centrale*, **Fribourg.**

P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de **pin maritime pur**, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

CADEAU La Maison **G. Vinci**, rue Gustave Revillod, 8, à **Genève**, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon-échantillon de **Goudron-GUYOT** ou de **Capsules GUYOT**, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de *La Liberté.*

MODÈLE — **Si vous toussez** prenez les véritables **BONBONS BOURGEONS DE SAPIN** — Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM **20 ANS DE SUCCÈS** — DÉPOSÉ — HENRI ROSSIER

Henri Rossier, Lausanne

Pépinière Augustin SIMON

Route de la Glâne, Fribourg

Grand choix d'arbres fruitiers, tiges et nains, conifères variés, arbustes à fleurs, arbres d'ornement, plantes pour haies, etc.

Prix avantageux.

Se recommande, **Mme SIMON.**
Expédition prompte et soignée. 1270-299

Crédit Foncier de France
Emission 1917 - 24 mars

DE

1,000,000 d'obligations foncières et
1,000,000 » communales

de Fr. 500.— nom. à 5 1/2 0/0
L'intérêt annuel est de Fr. 16,50

Prix d'émission : **Fr. 285.—** Argent français

Les titres libérés à la souscription seront payables Fr. 50.— en souscrivant et Fr. 230.50 à la délivrance des titres du 21 mai au 15 juin prochains. Pour les titres non libérés, le versement initial sera de Fr. 20.—; les suivants seront échelonnés du 20 juin 1917 au 25 mai 1920 à raison de Fr. 25.— les sept premiers et de Fr. 30.— les trois derniers.

6 TIRAGES PAR AN avec gros lot de

Fr. 500,000 et

5 lots de Fr. 250,000. etc., etc.

1er tirage le 10 juillet 1917

On peut souscrire dès maintenant par 5 titres ou plus à la

Banque STEINER & Cie, Lausanne

3, Avenue de la Gare, 3

Banque spécialisée pour l'achat et la vente de titres CRÉDIT FONCIER DE FRANCE et VILLE DE PARIS.

Demandez tout de suite le prospectus détaillé

ON DEMANDE A ACHETER
domaine de 20 à 35 poses

S'adresser sous chiffres P 1342 F. à *Publicitas S. A., Fribourg.*

COMMERCE DE CHEVAUX

Grand choix de tous genres de chevaux, gros chevaux de trait, juments poulinières, tous de 3 à 5 ans, pas de piquet. Franches-Montagnes, à vendre ou à échanger.

S'adresser à **M. Perrin**, *boucher*, à **Morges.** — Téléphone 140. 1426

ON DEMANDE

un jeune homme sain et robuste, pour de petits travaux de jardinage. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. — Vie de famille. 1395

A la même adresse, **on demande un jeune jardinier** pour servir la clientèle.

Offres à **Jos. ITEN**, *jardinier*, **Unterägeri** (cant. Zoug).

Jeune homme de 17 ans, catholique, ayant fréquenté trois classes de l'école secondaire et 2 cours d'hiver d'une école d'agriculture, **demande place comme**

volontaire-commissionnaire

etc., dans un bureau ou chez un négociant, dans le but d'apprendre la langue française.

Adresser offres sous chiffre S 1389 Lz à *Publicitas S. A. Lucerne.* 1379

On demande une honnête

jeune fille

catholique, sachant bien coudre, pour garder les enfants.

Vie de famille.

S'adresser sous P 441 B à *Publicitas S. A., Bulle.* 1378

On demande pour tout de suite

une jeune fille

robuste et active, pour aider au ménage ainsi qu'au jardin et surveiller les enfants. Vie de famille. 1359

S'adresser à **Edouard Beyeler, Grandson.**

ON DEMANDE
pour la France (Calvados)

HOMME

sérieux, travailleur, catholique, connaissant la culture. Gages, 80 fr. par mois, voyage remboursé.

CHARRETIER

de 18 à 20 ans, sobre et connaissant bien son métier. Gages, 60 à 70 fr. par mois.

Pour renseignements, s'adr. à **M. G. LEUBA, à Colombier** (Neuchâtel). 1381

UN

domestique

connaissant les travaux de campagne **est demandé** chez **M. Achille Hoffmann, à Saint-Martin**, *Val-de-Ruz, Neuchâtel.* Entrée tout de suite. Forts gages. P 812 N 1325

La maison Paul Savigny & Cie, *Pérolles, 59*, **engagerait** tout de suite

jeune fille

de 15 à 16 ans, intelligente et honnête, **pour aider au magasin et au bureau.**

Se présenter ou écrire personnellement. 1431

CHARRETIER

habitué aux transports de bois **trouverait place stable**

Bons gages; entrée suivant convenance. 1317

S'adres. sous chiffres P 1241 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

ON DEMANDE

comme aide dans un magasin de tissus, **une jeune fille active**, connaissant les deux langues et susceptible d'être formée.

Références exigées. 1343

S'adr. sous chiffres P 1283 F à *Publicitas S. A., Fribourg.*

DENTISTE
Dr Max Bullet
ABSENT
Service militaire

ON DEMANDE

un jeune homme de 15 à 20 ans (catholique), désirant apprendre l'allemand. Aiderait dans les travaux de la campagne. Rétribution immédiate. Traitement de famille assuré. En hiver, occasion de fréquenter l'école.

S'adresser à **Joh. DUTTWYLER**, *agriculteur*, **Ober Ehrenzingen**, *près Baden* (ct. d'Argovie). P 1292 F 1372

Beurre

On achèterait la production de 2 ou 3 bonnes laiteries. On paierait bons prix.

Adresser les offres à la **Laiterie des Marronniers, à Yverdon.** 1428

DENTIERS

Pour quelques jours seulement, je paierai les vieux dentiers hors d'usage, 1 fr. la dent. — 8 à 10 dents à E. DUBOIS, acheteur autorisé, rue Numa-Droz, 90, Chaux-de-Fonds. 1429

Bardeaux de guerre

Plusieurs milliers dont on ne pourrait pas couvrir le théâtre de la guerre, mais bien des maisons, **sont à vendre** chez le soussigné, ainsi que tous autres articles de couverture. Malgré la hausse fabuleuse du prix des bois, je suis parvenu à maintenir le prix de tous les bardeaux presque aussi bas que ces années dernières.

Dépôt avec bardeaux, à **Fribourg**, *Planche inférieure, 254*; **Ernest Michel et Paul Mayer**, *Matériaux de constructions.* 1397-325

Dépôt pour le **district de la Broye : Wilhelm Roggo**, aubergiste, à **Montet.**

Se recommande,

Jos. BÆRISWYL,
Couverture & Commerce de bois,
Ried, près Planfayon.

La Boucherie Chevaline Centrale

Louve 7 **LAUSANNE** *Louve 7*

achète les chevaux pour abattre et ceux abattus d'urgence, au plus haut prix. — En cas d'accident, arrivée immédiate sur les lieux.

Téléphone jour, 15.36 nuit, 12.50. 1292-307

Frênes

propres et droits, depuis 20 cm. de diam. **sont achetés** en toutes quantités, à de bons prix et payables au comptant, par la

Scierie de la Sonnaz
près Pensier

Infirmier

L'Hôpital des bourgeois de Fribourg **demande**, comme **infirmier**, un jeune homme de bonne santé, si possible connaissant déjà le service sanitaire.

Place stable. 1422

Prendre connaissance du cahier des charges auprès du **président de la commission de l'intérieur.**

ON DEMANDE

une jeune fille

de toute confiance, sachant faire la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné.

S'adresser à **Mme C. Zuberbühler, à Payerne.** 1424

A VENDRE

un rucher

à l'état neuf, de 6 compartiments. Dernier modèle. 1425

Joseph BERSET,
à Autigny.

Beaucoup ne savent pas

ce qui leur manque.

Ils se sentent malades sans pouvoir découvrir le foyer du mal. Il s'ensuit naturellement une grande mauvaise humeur, une répugnance du travail et un dégoût de la vie.

Vous tous êtes nerveux comme la plupart de gens aujourd'hui. Vous tous — hommes, femmes et enfants — devriez prendre du NERVOSAN. Il est établi que c'est le seul remède, parmi tous ceux mis en vente, qui donne aux nerfs une vigueur durable.

En vente dans toutes les pharmacies, à Fr. 3.50 et 5.—. Se méfier des contrefaçons.

Chaudière

On offre à vendre une grande chaudière en fonte, pouvant servir aussi à la cuisson d'aliments pour les porcs.

S'adresser à l'**Hôpital des bourgeois de Fribourg.**

CHAUFFEURS
IL n'YAXA

pour polir vos machines

Produit suisse supérieur
EN VENTE PARTOUT
FABRIQUE L'AIGLE, YVERDON

Magasins à louer

Avenue de Pérolles, Nos 10 et 12. Conviendraient pour bureaux.

S'adresser à **J. RŒMY**, *notaire.* **Fribourg.** 742

Pendant le Carême

LE

Marché aux poissons

se tiendra sur les Places, en face de la Banque cantonale.

Fabrique de meubles « Gruyéria »

Téléph. 12. BULLE

FRIBOURG, Av. de Pérolles, 4. Téléph. 5.58

Toujours grand et beau choix de salles à manger, chambres à coucher et divers autres meubles à des prix très avantageux. 654

Vente directe de la fabrique

PAS D'INTERMÉDIAIRE

Pour se délivrer de ce boulet...

...le plus sûr et le meilleur moyen est de boire à chaque repas de l'eau minéralisée avec des

LITHINÉS du Dr GUSTIN

Vous vous guérirez toujours rapidement des affections provoquées par l'acide urique; **rhumatismes aigus ou chroniques, goutte, gravelle, calculs, coliques néphrétiques ou hépatiques, maladies du foie, de la vessie, de l'estomac, etc.**

La boîte de 12 paquets permet de faire 12 litres d'eau minérale

En vente : Pharmacie Bourgknecht et Gottrau, Fr. 1.75 la boîte. Ag. gén. pour la Suisse : René Barberat, 15, rue Dassier, Genève.

HUMILIMONT

près BULLE (Gruyère, Suisse)

Téléphone 250

Etablissement médical de premier ordre ouvert toute l'année

Traitement des **maladies nerveuses**, des **voies digestives** et de la **nutrition. — Surmenage, anémie, intoxication. Cure de repos, convalescence. — Régimes.**

HYDRO - ÉLECTRO — PHYSIOTHÉRAPIE

Ni aliénés, ni tuberculeux

Chapelle **Aumônier.**

Un méd. adjoint. — Prosp. et rens. : Méd.-Dir. **Dr Voltzenlogel.**

FOIRE DE LYON

18 mars au 1er avril 1917

Foire officielle française, placée sous le haut patronage de **M. le président de la République** et de **M. le ministre du Commerce et de l'Industrie.**

OUVERTE

aux vendeurs et acheteurs de France, des pays alliés et neutres.

53 groupes de fabricants
937 catégories d'articles

Pour les transports, logements, billets et remise du catalogue officiel, s'adresser à l'**Agence Véron, Grauer & Co**, *rue du Mont-Blanc, 22*, **GENÈVE.**

AVIS & RECOMMANDATION

Nous portons à la connaissance de notre honorable clientèle et du public en général que nous avons ouvert à la

Rue du Pont-Suspendu, No 87

UN MAGASIN SPÉCIAL
pour ARTICLES DE VOYAGE & SELLERIE

indépendamment de notre atelier qui reste toujours à la rue de l'Université.

Nous offrons un grand choix d'articles en tous genres, tels que : Sacs à main, trousses, portemonnaie, housses, chars à ridelles, accessoires pour voitures, fouets, lanternes, graisse de char, etc.

Se recommandent, P 1262 F 1344-319

Schneider & Æblacher, *selliers.*

A la même adresse, on demande un ouvrier.

ASPASIA
PRODUIT SUISSE

Pour raffermir les gencives et protéger vos dents de la carie, lavez-vous tous les jours la bouche avec l'eau dentifrice « **Aspasia** ». 1281

« **ASPASIA** » **S. A.**
Savonnerie & Parfumerie, Winterthour.

Le plus puissant **DÉPURATIF DU SANG**, spécialement approprié à la

Cure de printemps

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui **guérit** : dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc.
qui **fait disparaître** : constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc.
qui **parfait la guérison** des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. 1243-193
qui **combat** avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte : **Fr. 1.50** dans toutes les pharmacies.

Dépôt : **A FRIBOURG : Bourgknecht & Gottrau, Lapp.**

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la **constipation habituelle et le sang vicié**, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. ½ de bouteille, 3 fr. 50; ⅓ bouteille, 5 fr. La bouteille pour la cure complète, 8 fr. **Se trouve dans toutes les pharmacies.** Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la **Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont Blanc, 9, à Genève** qui vous enverra **franco** contre remboursement des prix ci-dessus la **véritable Salsepareille Model.**